



Enherbement intégral des vignes

Durant cinq années, les Chambres d'Agriculture de la Vallée du Rhône (Drôme, Ardèche et Rhône) ont conduit des essais d'enherbement intégral des vignes.

L'objectif de ces expérimentations était de tester une alternative au désherbage chimique.

Dans de nombreuses situations de ces vignobles, le travail mécanique du sol n'est pas envisageable : fortes pentes, densité élevée, coût important, pénibilité importante. Les travaux se sont orientés vers un enherbement intégral demandant peu d'entretien et durable.

Plusieurs espèces ont été testées sur les différentes parcelles, dans des conditions pédoclimatiques différentes. Les plantes sélectionnées ont une taille modeste et une faible vigueur, ou un cycle bien décalé avec celui de la vigne. Parmi ces espèces, les plantes possédant un effet allélopathique sont les plus intéressantes : elles synthétisent et relarguent dans l'environnement des molécules susceptibles d'interférer avec la croissance des plantes alentour.



Epervière piloselle.



Brome des toits.

Espèces	Avantages	Inconvénients
Epervière piloselle (photo 1) <i>Hieracium pilosella</i>	Propriétés allélopathiques Peu de besoin nutritif Croissance rapide	Cycle végétatif superposé à celui de la vigne Installation par repiquage
Brome des toits (photo 2) <i>Bromus tectorum</i>	Propriétés allélopathiques Cycle végétatif décalé	Resemis aléatoire
Orge des rats <i>Hordeum murinum</i>	Propriétés allélopathiques	Cycle végétatif superposé à celui de la vigne
Trèfle souterrain <i>Trifolium subteraneum</i>	Cycle végétatif décalé Taille modeste	Resemis aléatoire
Mélange de luzernes (<i>Medicago polymorpha</i> , <i>Medicago truncatula</i> et <i>Medicago rigidula</i>)	Fixe l'azote Mélange adapté aux variations climatiques	Risque de développement des adventices
Mélange viti OH *	Adapté à différents sols et climats	Risque de concurrence élevée

* Mélange de 10 espèces dont le Ray-grass, 2 fétuques, paturin, brome inerme, pimprenelle, agrostide géante, lotier corniculé, minette (luzerne lupuline) et achillée millefeuille.

Implantation et comportement des espèces testées

Secteur	Nature des sols	Espèces	Implantation et comportement
Tupin	Leugogneiss Sableux plutôt humide	Orge des rats Brome des toits	Disparition des espèces, resemis difficile
Serrières	Superficiel sablonneux	Piloselle	Bonne implantation, 60% de recouvrement au bout des 5 ans.
		Orge des rats Brome des toits	Disparition, échec d'implantation
Andance	Argilo calcaire	Orge des rats Brome des toits	Mauvais resemis, disparition
		Luzernes	Colonisation importante. Mulch important en période sèche. Limite la pousse des plantes estivales (digitaires, érigérons, panics, ...)
		Mélange viti OH	Bon recouvrement
Tournon	Riche, profond Peu caillouteux	Brome des toits	Disparition rapide
		Epervière piloselle Mélange viti OH	Bonne installation, bon recouvrement
Toulaud	Alluvions compactées pierreux	Luzernes Trèfle	Implantation difficile
		Mélange viti OH	Bonne colonisation et bonne maîtrise de la flore spontanée

Dans les conditions pédoclimatiques des Côtes du Rhône sur une période de 5 ans, l'enherbement intégral à base de graminées n'a pas permis d'atteindre les objectifs fixés.

Ces espèces ont un taux de resemis insuffisant au-delà de 1 à 2 ans pour permettre de recouvrir le sol et de contenir le développement de la flore adventice. Cependant ces espèces peuvent présenter un intérêt lors de l'abandon des désherbages. Ce semis a permis d'éviter la première année l'installation d'une flore spontanée problématique, liseron, érigéron, et à montrer par la suite une flore plus diversifiée.

Le mélange de luzernes a donné des résultats satisfaisants sur la parcelle argilo-calcaire mais n'a pas permis de coloniser les parcelles présentant des réserves hydriques plus faibles. Les légumineuses semblent moins impacter les rendements et la concurrence azotée que les autres espèces.

Le mélange viti OH a rempli parfaitement ses fonctions en donnant une bonne couverture herbeuse avec peu d'espèces spontanées. Ce mélange supporte le sec et la chaleur et s'est implanté dans

toutes les situations. Par contre, son impact au niveau des rendements, de la concurrence hydrique et azotée est confirmé et important.

L'épervière piloselle reste la révélation de cette essai avec des propriétés de colonisation intéressantes. La couverture rase et dense permet de maintenir la flore spontanée. Cependant elle impacte le rendement et particulièrement en année sèche.

Les essais en cours

Sur Tupin, face à l'échec des graminées, la piloselle a été implantée en 2013. Son implantation est lente d'autant plus qu'elle a souffert de la canicule de 2015. Aujourd'hui, au terme de 2 saisons on atteint un taux de recouvrement de 20%. Quand elle sera plus développée, on pourra mesurer son réel impact sur les rendements et sur la concurrence hydrique et azotée.

Une nouvelle espèce est testée depuis 2015 sur une parcelle sablonneuse très sèche d'un coteau de Condrieu, l'orpin blanc, *Sedum album*. Cette petite plante grasse pousse spontanément sur les murets des terrasses. Elle possède un système racinaire très court qui laisse présager d'une faible concurrence avec la vigne. Son implantation s'est faite en septembre 2015 en limitant le positionnement sous le rang, l'inter rang sera travaillé durant la saison. Elle présente déjà un taux de recouvrement de 50%.



Orpin blanc.

Catherine Tournemelle, Caroline Le Roux

Chambre d'Agriculture du Rhône